

Revue mensuelle — Monatschrift. Rédacteur en chef — Chefredakteur: György Rónay —
Budapest, V., Kossuth Lajos u. 1. — Abonnements pour un an — Abonnement für das Jahr: 5,00 US dollars

S O M M A I R E

István Gábor Cselényi: Introduction à la théologie de la paix — *Tamás Nyíri*: Aggression et guerre — *Anikó Baranyai*: Élever les enfants pour la paix? — *Károly Doromboz*: Référence sur l'appréciation chrétienne du travail, au fond d'un article de Oswald von Nell-Breuning publié dans „Stimmen der Zeit” 1974/2 — *Sándor Bálint*: Le mystère de Judas dans nos traditions populaires. Il y écrit entre autres: Le modèle Judas de notre poésie populaire sacrée est coloré, outre l'inspiration traditionnelle de la liturgie de Vendredi Saint, par le Théâtre du Monde de Somlyó par les traditions des licences ecclésiastiques dans la Grande Plaine, par le livre populaire baroque dans le pays entier, et surtout par le Miroir Immaculé. Les pieux administrateurs des fêtes patronales, les compositeurs des chants, les auteurs compilateurs naïfs participaient à leur formation. Ce fut surtout Lajos Varga, le déclamateur énigmatique du tournant du siècle qui se fit distinguer. Dans son chef d'oeuvre „L'Écriture Sainte en vers”, vendu en 16 000 exemplaires entre 1899 — 1926, il parlait de Judas aussi. Il y racontait d'une lenteur épique, nuancée d'un certain lyrisme, tout ce que nous apprimes déjà dans les Évangiles. — *Béla Csánád*: Où en est la théologie pastorale? (Référence du Congrès de la théologie pastorale à Vienne, en janvier courant) — *György Farkas*: La bataille de Mogyoród.

AVANT-PROPOS

La partie majeure de ce numéro est consacrée aux questions de la paix. L'homme de nos jours lit et entend une quantité de ce thème, depuis les informations simples jusqu'aux études les plus approfondies, en styles divers et à de différents niveaux. Celui qui ne se contente pas d'un enregistrement simple ou bien qui ne se gorge pas tout simplement du flot des informations des mass média, mais qui s'efforce de les mettre en place, en les systématisant et appréciant, celui-là doit être amené à la conclusion suivante: Le monde n'a plus à envisager (à ce qu'il paraît, ou qu'il est à espérer) l'alternative brutale de la „guerre ou la paix”, mais plutôt la question de la „façon” de sa conservation, du développement et de la continuation de la paix, en dépit des guerres locales et des agressions qui les nourrissent. Bien entendu, c'est une question très compliquée et multilatérale, et qui touche également la haute diplomatie et les familles, pour ne pas oublier l'économie qui pèse lourd dans la balance. Personne ne doit plus dire: „cela ne me touche pas” ou bien „j'y suis pour rien, la paix sera réglée par-dessus ma tête.” Il est de plus en plus évident que les affaires du monde ne peuvent plus être réglées „par-dessus nos têtes” et que tout le monde est intéressé dans toutes les affaires, y compris le chrétien, grâce à sa chrétienté. Nous savons déjà que le chrétien n'a pas sa place, le dos tourné au monde, à l'entrée d'un antre céleste, mais il est placé et doit travailler, pour son propre salut et pour celui du monde, planté là-dedans, d'après les plans de Dieu, en qualité de collaborateur. La cause commune de la paix est nécessairement une cause chrétienne aussi; l'attitude du chrétien protégeant la paix est en même temps l'attitude par excellence chrétienne. Comment et pourquoi? Qu'est-ce qu'il arrive, et qu'est-ce qu'il a arrivé dans le domaine du penser chrétien qui servirait de base et de la légitimation de l'action chrétienne? Hors les manifestations fondamentales ecclésiastiques, nous savons assez peu de cette matière remplissant déjà toute une bibliothèque. — Notre intention présente est d'apprendre à nos lecteurs quelque chose de la riche production de la théologie de la paix et de les inspirer ainsi qu'éventuellement des recherches pareilles plus efficaces soient déclenchées chez nous aussi, et que dans l'esprit des paroles papales indiquant la direction, le penser catholique hongrois contribue, à l'échelle dûment scientifique, à la théorie et à la pratique, devenues des réalités à bordables de l'utopie de la paix mondiale.